

LE JOUR, 1950
1 SEPTEMBRE 1950

PREMIER SEPTEMBRE

Dans ses frontières actuelles, **Le Liban a trente ans aujourd'hui**. C'est un âge. Cela veut dire que tous les Libanais qui ont aujourd'hui autour de quarante ans, n'ont, sur le plan national, rien d'autre dans leur souvenir. Et le Liban, malgré qu'on y vive longtemps, n'est pas un pays de vieillesse et de décrépitude. La jeunesse y est nombreuse et la natalité, un moment médiocre, s'y est améliorée. De nouveau on se marie jeune chez nous et les familles nombreuses sont à l'honneur.

Ce trentième anniversaire ne se perdra pas dans l'indifférence. Aucun Libanais ne le laissera passer sans un moment de recueillement et sans un rappel du passé.

Il fallut de longs efforts, des luttes sans fin, de véritables batailles pour que ce Liban fut construit. Car la fin de la première grande guerre fut le temps de la confusion des langues. Les thèses qui s'affrontaient étaient multiples et contradictoires et notre territoire fut, par les uns âprement disputé, par les autres âprement discuté.

Les "ultramontains" le voulaient réduire à bien peu sous prétexte de sécurité. Les "libéraux" le distinguaient mal de ce qui l'entourait. Les uns le voulaient fédéré, les autres confédéré, comme si nous étions en Amérique. Et c'est d'une controverse ardente qu'il est né, mais aussi d'une argumentation dont la suite des événements a montré la qualité et la force.

Une carte de 1860 fit les limites du Liban de 1920 ; mais, en vérité, ces limites, c'est la géographie et c'est l'histoire qui les ont faites. On pouvait même regarder plus loin, en face de l'étoile polaire comme au sud, sans faire violence à l'histoire.

Que tous ceux qui ont fait le Liban de 1920 reçoivent leur part du témoignage qui leur est dû.

Du Sérail de Baabda au Sérail de Beyrouth, nous fûmes pour notre part de toutes les entreprises, de toutes les épreuves comme de toutes les joies. A l'âge où nous sommes, c'est notre droit de le rappeler avec fierté. La véritable histoire du Liban de ces trente années n'est dans aucun journal officiel. Elle n'est pas dans ce qui s'est écrit sur des matériaux souvent insuffisants et des apparences souvent illusoires. Elle est dans la mémoire de quelques-uns, qui ont pu tout voir et qui ont donné de leur âme, de leur intelligence, de leurs ressources de toute sorte, tout ce qu'ils pouvaient donner.

Aujourd'hui, on peut avec sérénité évoquer les jours glorieux et parfois orageux qui vont de Gouraud à Weygand, les jours souvent orageux et parfois obscurs qui vont de Sarraïl à la deuxième grande guerre. **Le Liban indépendant et souverain, le Liban paisible et fraternel d'aujourd'hui, le Liban parvenu au juste équilibre qui est sa raison d'être, n'a rien à renier de son passé. Il se souviendra toujours de ce 1er Septembre 1920**

qui fut un grand jour. Il attribuera à tous ceux qui en ont eu le mérite, à quelque bord qu'ils appartiennent, l'honneur qui leur revient d'un acte dont l'Histoire dit et dira combien il était nécessaire et combien il était juste.

En 1920, pour la première fois, le Liban prenait une forme qui répondait aux exigences de son passé le plus lointain, une forme qui consacrait le présent et qui ouvrait les portes de l'avenir.

L'anniversaire que l'Etat célèbre aujourd'hui, il faut qu'il le célèbre à jamais.